
Diaspora, patrimoine et processus de pacification : le cas de l'initiation masculine du village senegalais de Youtou

Monica Labonia*¹

¹Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cognitive et Sociale (LAPCOS) – Université Nice Sophia Antipolis [UNS] : EA7278, Université Nice Sophia Antipolis (UNS) : EA7278 – Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cognitives et Sociales Campus Saint Jean d'Angely / SJA3 / ISHSN
3, Bd François Mitterrand 06357 Nice Cedex 4, France

Résumé

Dans le contexte du conflit casamançais, la pacification a été précipitée en cette zone sud frontalière en grande partie par l'arrivée au pouvoir de l'Alternance en 2000, la signature d'un accord de paix en 2004 et la présence de bailleurs de fonds internationaux. Des innovations dans les relations sociales sont en cours où les populations joola reconstruisent les villages. Dans le village sénégalais de Youtou, les gens ont mis en place des identités sociales et politiques culturelles en lien profond avec leurs propres origines ethniques qu'ils ne veulent pas oublier. Ils n'hésitent pas à manifester cette identité dans la pratique de leur religion et dans diverses formes d'art. Nous analyserons l'initiation masculine organisée par le groupe joola-ajamaat en 2014 dans le cadre d'autres cérémonies précédentes comme les masques du kankurang mandinga en 2005. Cette dernière expression a été déclarée Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité (PCI) par l'UNESCO. Nous analyserons le rôle des acteurs étatiques, internationaux et transnationaux comme la diaspora sénégalaise joola dans l'organisation de l'initiation masculine. Nous nous intéressons au rapport entre la gestion du patrimoine culturel de Youtou et le processus de pacification promu en zone transfrontalière sénégal-gambienne-bissau-guinéenne.

*Intervenant